



NOCTURNE

 HARLEQUIN

MEGAN HART  
LES LIENS  
DE LA NUIT

3 nouvelles inédites



MEGAN HART

# Le loup du bayou

*Traduction française de*  
KAREN DEGRAVE

N O C T U R N E

---

 HARLEQUIN

*Collection* : NOCTURNE

*Titre original* :  
DARK HEAT

© 2016, Megan Hart.

© 2017, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :  
HARLEQUIN BOOKS S.A.

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-7005-9 — ISSN 2104-662X

Monica Blackship se réveilla en sursaut. Elle agita follement les bras avant de se rendre compte qu'elle était dans son lit, pas dans la grotte. Et seule — Dieu merci. Même si elle aurait aimé avoir quelqu'un dans les bras de qui se blottir dès que les premiers sanglots la secouèrent...

Brad était parti. Depuis plus d'un mois, maintenant. Elle ne lui en voulait pas — pas vraiment. Il était resté plus longtemps qu'elle ne l'aurait fait à sa place. Parce que c'était son genre : le chic type, le héros. Il avait essayé de la sauver, mais son cas était sans espoir. Il avait fini par renoncer.

Le lit était bien vide sans lui. Même si elle n'avait pas peur du noir, il était plus facile à supporter quand on n'était pas seul. Elle n'essaya pas de retenir ses larmes, qui lui coulèrent dans les oreilles. La sensation, très désagréable, l'empêcha de s'abandonner complètement au désespoir.

Elle ne réussirait pas à se rendormir. Le cauchemar terminait toujours sa nuit, quelle que soit l'heure à laquelle il la réveillait. Elle tourna la tête vers le réveil et fut soulagée de découvrir que l'aube approchait. Elle ne se serait pas réveillée aussi tôt si elle avait eu le choix, mais elle pouvait se lever sans avoir l'impression que sa nuit était gâchée. Elle pouvait

même être un peu productive. Elle le paierait plus tard dans la journée, quand elle n'arriverait plus à garder les yeux ouverts, mais elle ne pouvait rien y faire.

Elle s'assit au bord du lit sans pouvoir s'empêcher, comme toujours, d'hésiter un instant avant de poser les pieds par terre. Les monstres étaient réels, mais elle n'en connaissait aucun qui vivait sous les lits. Cela ne l'empêchait pas d'imaginer des griffes jaillissant pour lui sectionner les tendons d'Achille ou des tentacules s'enroulant autour de ses mollets pour l'attirer dans l'ancre d'une créature immonde. Elle posa les pieds bien à plat sur le plancher, qu'elle tâta du bout des orteils pour trouver le bord du tapis de sa grand-mère.

Elle n'alluma pas la lampe de chevet. Elle n'avait aucun mal à atteindre la salle de bains dans le noir et elle savait depuis longtemps que tout ce qui avait peur de la lumière était assez petit pour qu'on lui règle son compte dans l'obscurité. Elle retira son pyjama et ouvrit le robinet de la douche pour laisser chauffer l'eau le temps qu'elle essaie de se débarrasser du goût de son cauchemar en se brossant les dents. Une fois sous l'eau brûlante, elle posa ses mains sur le carrelage du mur et pria pour être délivrée des cauchemars et de la solitude.

Elle connaissait une méthode infallible pour se changer les idées : une bonne partie de jambes en l'air. Brad n'était pas tout à fait à la hauteur dans ce domaine. Même après quatre mois de vie commune, il était encore trop timide. Il avait peur de lui faire du mal. Il voulait des dîners aux chandelles et des absurdités romantiques. Elle avait été honnête envers lui depuis le début : ce n'était pas ce qu'elle

cherchait. Au début, il était ravi de la prendre au milieu de la nuit, quand un cauchemar la réveillait, mais cela n'avait pas duré.

— Je ne suis pas qu'un mâle en rut, s'était-il plaint.

Elle n'avait pas essayé de le convaincre qu'elle le voyait autrement. Oui, Brad faisait un café extraordinaire, n'oubliait jamais de baisser la lunette des toilettes après son passage et savait assortir ses chaussures et sa ceinture. Il aurait été un petit ami parfait pour beaucoup de femmes, mais elle-même était loin d'être parfaite. Il aurait été injuste qu'elle le supplie de rester — même si cela avait pour conséquence qu'elle n'avait plus que ses doigts pour chasser l'horreur de ses rêves.

Elle les glissa entre ses cuisses. Ses gestes n'avaient rien de romantique. Elle connaissait assez bien son corps pour se faire jouir vite et fort, comme elle en avait besoin. Elle poussa un cri d'extase. Malheureusement, le plaisir ne dura pas. Quelques secondes plus tard, elle frissonnait sous l'eau brûlante, un grand vide au creux de la poitrine.

Au moins, elle avait mis son cauchemar à distance.

Elle sortit de la douche, enroula une serviette autour de ses cheveux et en tira une autre du placard pour se sécher. Alors elle aperçut son reflet dans le miroir du coin de l'œil. Les cicatrices qui lui barraient le ventre attiraient le regard, songea-t-elle en se plaçant face au miroir. Elle était capable de les observer froidement, à présent. Elle posa la main sur son ventre, les doigts dans l'alignement des cicatrices. D'après la police, elle avait été attaquée par un ours — sauf que cette blessure ne pouvait avoir été infligée par aucun animal connu. On l'avait enfermée dans un hôpital psychiatrique pendant

quelques jours, jusqu'à ce qu'elle confirme la version officielle. C'était un monstre qui l'avait attaquée, mais les cicatrices qu'elle avait sur les avant-bras étaient son œuvre. C'était un handicap. A cause de cela, on avait tendance à la regarder de travers à tout propos.

Elle les effleura aussi. Celle de droite était précise, celle de gauche, un peu moins. Elles mesuraient dix centimètres — dans le sens de la longueur, pas en travers. Elle voulait vraiment mourir.

— Mais plus maintenant, assura-t-elle à son reflet.

Elle allait enfiler des vêtements confortables et se préparer un petit déjeuner copieux, décida-t-elle. Elle n'enverrait pas de texto à Brad. Il disait vouloir qu'ils restent « amis », mais elle savait bien que cela ne marcherait pas.

Elle venait de casser des œufs dans sa poêle quand son téléphone sonna. A cette heure, cela ne pouvait être que Vadim, et il ne pouvait appeler que pour une seule raison. Elle décrocha sans se donner la peine de dire bonjour.

Vadim ne le fit pas non plus.

— J'ai une mission pour toi, annonça-t-il.

Elle oublia sa fatigue sur-le-champ.

# MEGAN HART

## LES LIENS DE LA NUIT

### LE LOUP DU BAYOU

Depuis des semaines, une bête furieuse sème la terreur dans le bayou. Appelée sur les lieux, Monica, une zoologiste spécialisée dans l'étude des espèces rares, mène l'enquête avec l'aide de Jordan, un employé du zoo local. Jordan, dont le charme ne la laisse pas indifférente, mais dont la force peu commune et le regard d'argent la troublent et l'inquiètent tout à la fois...

### L'OMBRE D'UN SONGE

Le sourire aux lèvres, Stéphanie ferme les yeux et laisse la brise caresser sa peau. Puis l'amant de ses rêves apparaît et elle retient un cri de surprise. Car elle sait à présent qui est l'homme qui la fait vibrer chaque nuit en songe : elle l'a croisé le jour même...

### SECRÈTE INTUITION

Abasourdi, Jase parcourt de nouveau le passage qu'il vient d'annoter dans le livre de Chelle. Si ce qu'il est en train de lire n'est pas le produit de son imagination, la jolie écrivaine qu'il a rencontrée en se promenant sur la plage relate sans s'en douter dans ses écrits chacun des événements paranormaux sur lesquels il enquête chaque nuit dans le plus grand secret...

NOUVELLES INÉDITES - 7,20 €

1<sup>er</sup> mai 2017



**HARLEQUIN**

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)



9 782280 370059

2017.05.62.2181.0